

# Les Suites Arithmético-Géométriques

## 1) Rappels :

### 11) Suites simples :

Toutes les suites ont en commun qu'elles sont définies par une relation de récurrence. Ce qui signifie que le terme de rang (n+1) est défini par rapport au terme de rang (n). Les plus simples, les suites arithmétiques et géométriques peuvent aussi être définies par une fonction, c'est à dire que le terme de rang (n) peut être calculé en fonction du premier terme, de la raison et de n.

$$U_n = f(U_0, r, n)$$

Pour ces suites, à partir du moment où cette fonction existe il est possible de calculer il est possible de calculer directement le n<sup>ième</sup> terme sans passer par les précédents et aussi d'établir des relations permettant de calculer directement la somme de « n » termes.

Pour les suites quelconques aucune de ces relations n'est évidente à priori et souvent seule la relation de récurrence existe.

### 12) Définition d'une suite géométrique :

On appelle suite arithmétique une suite de nombres où on passe d'un terme au suivant en multipliant toujours par le même nombre appelé raison de la suite géométrique

$$\begin{aligned} \text{Relation de récurrence : } & \boxed{U_{n+1} = U_n q} \\ \text{Fonction : } & \boxed{U_n = q^n U_0} \end{aligned}$$

La raison de cette suite est : « q »

### 13) Définition d'une suite arithmétique :

On appelle suite arithmétique une suite de nombres où on passe d'un terme au suivant en ajoutant toujours le même nombre appelé raison de la suite arithmétique

$$\begin{aligned} \text{Relation de récurrence : } & \boxed{U_{n+1} = U_n + r} \\ \text{Fonction : } & \boxed{U_n = U_0 + n r} \end{aligned}$$

La raison de cette suite est : « r »

### 14) Identification d'une suite :

Si pour tout « n » on a :  $\frac{U_{n+1}}{U_n} = q$  (constante)  $\Rightarrow$  Cette suite est GÉOMÉTRIQUE

Si pour tout « n » on a :  $U_{n+1} - U_n = r$  (constante)  $\Rightarrow$  Cette suite est ARIMÉTHIQUE

**Sinon elle est QUELCONQUE**

## 2) Les suites arithmético-géométriques :

$$\text{Relation de récurrence : } \boxed{U_{n+1} = a \cdot U_n + b}$$

Dans cette expression, « a » et « b » sont des coefficients mais ne sont pas des « raisons ».  
La suite arithmético-géométrique est une suite quelconque.

$$\text{On va donc poser une nouvelle suite « W » telle que } \boxed{W_n = U_n + k}$$

On va étudier la suite  $W_n$

$$W_n = U_n + k \quad \text{donc} \quad W_{n+1} = U_{n+1} + k \quad \text{et} \quad W_0 = U_0 + k$$

$$\text{Sachant que : } U_{n+1} = a \cdot U_n + b \text{ on obtient : } W_{n+1} = a \cdot U_n + b + k$$

Si la suite  $W_n$  est géométrique, on aura :

$$q = \frac{W_{n+1}}{W_n} = \text{CONSTANTE}$$

$$q = \frac{a \cdot U_n + b + k}{U_n + k} = a \cdot \left( \frac{U_n + \frac{b+k}{a}}{U_n + k} \right)$$

$$\text{Si on pose : } \frac{b+k}{a} = k \text{ alors :}$$

$$q = a \cdot \left( \frac{U_n + \frac{b+k}{a}}{U_n + k} \right) = a \cdot \left( \frac{U_n + k}{U_n + k} \right) = a = \text{CONSTANTE}$$

$$\text{On a posé : } \frac{b+k}{a} = k \quad \Rightarrow \quad b+k = a k \quad \Rightarrow \quad b = (a-1)k$$

$$\text{donc : } k = \frac{b}{a-1}$$

$$\text{La suite } W_n = U_n + \frac{b}{a-1} \text{ est géométrique de raison } = a \text{ et de } 1^{\text{er}} \text{ terme } = U_0 + \frac{b}{a-1}$$

$$\text{La fonction de } W_n \text{ sera : } W_n = a^n W_0 \quad \Rightarrow \quad W_n = a^n \left( U_0 + \frac{b}{a-1} \right)$$

Comme  $U_n = W_n - k$  on en déduit la fonction de  $U_n$

$$\boxed{U_n = a^n \left( U_0 + \frac{b}{a-1} \right) - \frac{b}{a-1}}$$

On a donc trouvé une fonction pour cette suite qui n'est ni arithmétique ni géométrique.

### 3) Loi de Titus-Bode :

La loi de Titus-Bode est une loi empirique qui a été ébauchée en 1741 par un astronome allemand du nom de Wolf.

Son compatriote **Johann Daniel Titius** (1729-1796) la reprend en 1766, mais elle est surtout connue grâce à **Johann Elert Bode** (1747-1826) qui la publie en 1772, alors qu'il est directeur de l'observatoire de Berlin.

Cette loi n'a jamais pu être rattachée à une caractéristique physique quelconque dans le système solaire. *Sa validité est très approximative, surtout pour les planètes lointaines.*

Mais dans la pratique elle donne un bon ordre de grandeur.

#### C'est une suite Arithmético-Géométrique

$$D = 0,4 + 0,3 ( 2^n )$$

**[D]** est la distance d'une planète au soleil en U.A. (Rappel : 1 U.A. = 149,6 10<sup>6</sup> km)

**[n]** est le rang de la planète

Mercure a le rang « - infini »

Vénus a le rang « 0 »

La Terre a le rang « 1 »

	<b>Rang</b>	<b>U.A.</b>	<b>M.km</b>
Mercure	- infini	0,4	57,91
Vénus	0	0,7	108,2
Terre	1	1,0	149,6
Mars	2	1,5	227,94
???	3	2,8	418,88
Jupiter	4	5,2	778,33
Saturne	5	9,6	1429,4
Uranus	6	19,2	2870,99
Neptune	7	30,1	4504,3
Pluton	8	39,5	5914

On constate dans ce tableau qu'entre Mars et Jupiter on passe du rang 2 au rang 4

Les astronomes se sont posé des questions sur la raison de ce « trou » et on observé ce qui pouvait bien y avoir à 2,8 U.A. du soleil (419 10<sup>6</sup> km)

Ce qui a conduit à la découverte de la ceinture d'astéroïdes qui se trouve à cet emplacement, d'où certaines théories qui supposent que ça correspondrait aux restes de la planète de rang 3 qui aurait explosé. Aucune preuve ne confirme cette théorie à ce jour.